

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
 POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
 Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22  
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal  
 Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré  
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

**PARTIE OFFICIELLE**

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. la Reine Régente d'Espagne notifie à Son Altesse Sérénissime l'heureuse délivrance de S. A. R. la Princesse des Asturies, épouse de S. A. R. le Prince de Bourbon, qui a donné naissance à un Prince.

**PARTIE NON OFFICIELLE**

**Echos et Nouvelles**  
 DE LA PRINCIPAUTE

S. A. le Prince Karl d'Urach-Wurttemberg est arrivé mercredi dernier au Palais.

Par arrêté de S. Exc. le Gouverneur Général du 17 février 1902, M. Second Armita, entrepreneur, a été nommé membre de la Commission d'assainissement, créée par l'Ordonnance Souveraine du 4 juin 1898, en remplacement de M. Louis Ajani, décédé.

La fête annuelle de charité donnée par le Comité de bienfaisance de la Colonie italienne, sous le haut patronage de Leurs Altesses Sérénissimes, a été, vendredi dernier, particulièrement brillante. Le théâtre et l'atrium du Casino avaient été superbement décorés et illuminés par les soins de l'Administration de la Société des Bains de Mer.

Le spectacle-concert par lequel a commencé la fête, a été honoré de la présence de S. A. S. le Prince Albert qui a été reçu par les notabilités de la Colonie italienne, ayant à leur tête M. le Commandeur Simondetti, consul général, M. Mordini, vice-consul et les membres du bureau du Comité. Après un échange de compliments, Son Altesse Sérénissime invite M. le Consul Général à venir prendre place dans la loge d'honneur.

L'orchestre, dirigé par M. Arturo Vigna, exécute d'abord l'*Hymne Monégasque*, puis la *Marche Royale Italienne*, écoutés debout par toute l'assistance. Le concert fort intéressant qui suit, permet à la nombreuse et élégante assistance d'applaudir successivement une pianiste, M<sup>lle</sup> Galeotti, et plusieurs artistes de chant, MM. Boudouresque, Soulacroix et Caruso, M<sup>lles</sup> de Buck et Ellen Blach Jaw, qui rivalisent de talent et de charme dans l'interprétation des divers morceaux portés au programme. Après dix minutes d'entr'acte, le rideau s'entr'ouvre sur un joli décor et le corps de ballet de l'Opéra, avec M<sup>lle</sup> de Biasi, première danseuse, obtient un vif succès dans un charmant divertissement de circonstance. Enfin, le spectacle-concert s'est fort agréablement terminé par un grand morceau d'orchestre et une suite de tableaux vivants dont

les groupes ont été mis en scène avec le bon goût artistique habituel de M. Raoul Gunsbourg.

A l'issue de cette représentation de gala, un grand bal a mis une joyeuse animation dans l'atrium du Casino, somptueusement pavoisé aux couleurs italiennes et monégasques, et dont l'illumination électrique présentait un coup d'œil féérique. En même temps que le bal, a eu lieu une kermesse dont la tombola avec sa belle exposition de lots, était le centre le plus animé. A deux heures du matin, on a procédé, pendant un repos du bal, au tirage des numéros gagnants. En voici la liste complète :

Premier lot : 7,083, don de S. M. le Roi d'Italie (vase onyx).						
Deuxième lot : 11,795, don de S. A. S. M <sup>me</sup> la Princesse de Monaco (bronze d'art par Guillaume).						
Troisième lot : 211, don de S. Exc. le Président du Conseil des Ministres Zanardelli (bronze d'art).						
	830	2,923	13,929	1,609	20,245	22,414
	22,789	4,953	7,338	9,542	2,411	15,204
	3,602	18,164	4,143	15,346	16,957	23,492
	7,636	6,608	1,462	14,991	12,057	15,626
	138	22,549	12,224	15,002	12,262	14,704
	20,529	16,362	7,182	4,707	21,428	19,034
	8,244	19,164	4,063	16,044	15,800	15,464
	23,472	12,919	4,687	8,527	8,595	

Gros lot : 19,386.

Nous sommes heureux de constater la belle réussite de cette fête de charité dont le large produit servira à soulager les indigents de la Colonie italienne, si laborieuse et si appréciée dans la Principauté.

Jeudi dernier, a été célébré au port, le baptême du nouveau challenger, le *Monte-Carlo*, que les membres de la Société des Régates ont fait construire par souscription pour soutenir l'honneur de leur pavillon dans la lutte pour la Coupe de Nice, gagnée l'an dernier par le *Monaco*. Malgré le temps pluvieux, les invités de notre Société nautique, se sont réunis à l'heure convenue aux abords de l'embarcadère du port coquettement décoré de massifs de verdure et de fleurs. Le *Monte-Carlo* pavoisé de façon ravissante vient, escorté de son aîné le *Monaco*, se ranger au bas de l'escalier. M. le chanoine Mercier, aumônier de la Société des Régates, s'avance et bénit le challenger. Après les prières rituelles, le parrain et la marraine qui sont M. Santos-Dumont et M<sup>me</sup> Olivier Ritt, descendent dans le gracieux petit yacht et versent sur son avant le contenu d'une coupe de champagne.

Les invités se rendent ensuite au siège de la Société des Régates où a été servi un vin d'honneur et où S. Exc. M. le Gouverneur Général a prononcé une charmante allocution au cours de laquelle après avoir remercié au nom de M<sup>me</sup> Olivier Ritt et avoir fait l'éloge de M. Santos-Dumont, il lève son verre à la prospérité

de la Société des Régates de Monaco et au succès du nouveau frêle esquif qui va porter ses couleurs.

En l'absence de M. François Médecin, président de la Société, qu'un deuil récent empêche d'assister à cette réunion, M. Neri, vice président, remercie Son Excellence de ses bons souhaits ainsi que M<sup>me</sup> Ritt et M. Santos-Dumont qui ont bien voulu accepter d'être marraine et parrain du nouveau challenger.

\*\*

A la suite de ce baptême, S. Exc. M. le Gouverneur Général a offert, dimanche matin, un déjeuner intime à l'Hôtel du Gouvernement.

Le même jour, le *Monte-Carlo* prenait part à la première épreuve courue à Nice, pour la Coupe du Club Nautique. Les sept yachts inscrits se sont présentés au départ et la course eût été superbe si la brise eût été plus sensible. Malgré ce calme plat défavorable aux qualités nautiques du challenger monégasque, le *Monte-Carlo* n'a été dépassé que de 45 secondes par l'*Azio V*, petit yacht italien. Quant aux cinq autres concurrents devant lesquels n'a cessé de se classer le *Monaco*, ils ont été considérablement distancés par l'*Azio V* et le *Monte-Carlo*. Cette première journée n'est pas définitive, une seconde épreuve devant avoir lieu aujourd'hui, et la façon dont s'est comporté le nouveau challenger de notre Société des Régates fait espérer qu'il prendra, si la brise le favorise un peu, une éclatante revanche sur son redoutable petit concurrent.

C'est ce soir à huit heures un quart qu'a lieu la première représentation du *Jongleur de Notre-Dame*, miracle en 3 actes par M. Léna, musique de Massenet. Cette œuvre inédite de l'illustre compositeur constitue pour le théâtre de Monte Carlo un événement artistique de la plus haute importance.

L'impression éprouvée par le public à la répétition générale a été considérable. Sans empiéter sur le compte rendu détaillé que nous donnerons de l'ouvrage, qu'il nous soit permis de révéler que le poème et la musique forment un véritable bijou de poésie, de charme et de profondeur inspirée. D'autre part, l'interprétation réunit les noms de MM. Maréchal, Renaud, Soulacroix, etc. Il n'y a pas de rôle féminin, car l'action, toute de religieuse mysticité, se passe parmi les moines de l'abbaye de Cluny au XIV<sup>e</sup> siècle.

La mise en scène, les décors (signés Jusseaume) et les costumes restituent d'une manière remarquable le milieu du moyen âge.

La représentation du *Jongleur de Notre-Dame* est un nouveau fleuron à ajouter à la couronne d'art de la Principauté et continue les glorieuses

traditions de nos annales artistiques, sous le haut patronage auguste et éclairé de LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco.

Le Santos-Dumont n° 6, qui, mercredi dernier, avait accompli avec bonheur une sortie sensationnelle effectuant son quatrième voyage aérien au dessus de la Méditerranée et réussissant malgré un temps incertain à faire environ la moitié du trajet entre Monaco et le cap Martin, a malheureusement sombré vendredi dernier dans la dernière ascension qu'il a faite au-dessus de la rade de Monaco.

Voici, d'après M. Emmanuel Aimé, le fidèle collaborateur et ami du vaillant aéronaute, comment s'est produit ce triste événement :

Le ballon dirigeable, parti à deux heures et demie de l'aérodrome, escorté du canot à vapeur de la Princesse-Alice, d'une autre embarcation dépendant du même yacht, de la chaloupe de Varuna, et de plusieurs petites barques se dirigeait en droite ligne vers le cap Martin.

A la hauteur de la terrasse de Monte Carlo, sa force ascensionnelle, augmentée par la radiation solaire, fit quitter subitement au guide-rope équilibreur le contact des flots. A cet instant l'avant du ballon se relevant, les masses chaudes d'hydrogène se précipitèrent vers cette extrémité, en raison de leur densité moindre, comme il arrive toujours en pareil cas, et accentuèrent l'inclinaison de l'axe du ballon dans le sens favorable à la montée. Arrêter l'hélice était alors dangereux, car le ballon, à la merci du vent, eût été fatalement rejeté sur les hôtels et les fils télégraphiques de Monte Carlo. Dans ces circonstances critiques, au moment précis où le ballon allait être entraîné vers des altitudes d'où la chute eût été terrible, l'aéronaute, avec ce même sang-froid qui, le 8 août 1891, lui donna l'audace de crever son ballon au-dessus des Grands Hôtels du Trocadéro pour éviter la Tour Eiffel, se précipita hier à la mer en ouvrant en grand la soupape d'échappement à une hauteur d'environ cent mètres.

Tel un oiseau blessé, l'aérostat avec son enveloppe lamentablement plissée, tomba.

Par suite de l'inclinaison de l'axe, les fils de suspension de l'avant supportaient seuls, démesurément tendus, tout le poids de la poutre armée, du moteur et des agrès, tandis que les fils flottants à l'arrière, quittant leur position normale, étaient coupés par l'hélice. Le contre-coup du choc entraînait immédiatement dans le cyclone l'étoffe du gouvernail qui volait en lambeaux.

Superbe de calme, en pleine chute, l'aéronaute dirigeait les manœuvres de sauvetage. A son signal, le canot à vapeur de la Princesse-Alice, commandé par le capitaine Carr, s'emparait du guide-rope, secondé par l'autre embarcation montée par les matelots de S. A. S. le Prince Albert et par la chaloupe de la Varuna.

Ajoutons que M. Santos-Dumont, à l'eau jusqu'au cou, au milieu des débris de bois et de fils d'acier de la poutre armée de son ballon, a pu être heureusement, et sans qu'il ait eu la moindre égratignure, hissé à bord d'un canot qui l'a ramené sur la jetée où il a été accueilli par M. le Gouverneur Général et de nombreux amis. La foule considérable qui s'était massée le long du boulevard de la Condamine a fait une chaleureuse ovation au hardi aéronaute qui, pour échapper aux manifestations, a dû se réfugier à l'hôtel Bristol où il a reçu les soins que comportait son état et où bientôt S. A. S. le Prince Albert envoyait prendre de ses nouvelles.

Le moteur, qui était resté au fond de l'eau avec l'hélice et une partie de la poutre armée, a pu être repêché et ramené à terre après deux heures d'efforts, mais les dégâts matériels sont tels qu'il est peu probable qu'on puisse les réparer.

Non découragé par ce grave accident, M. Santos-Dumont compte recommencer ses expériences aériennes aussitôt qu'un nouveau ballon construit sur ses indications sera prêt. Au surplus, et avec l'approbation du Gouvernement princier, un groupe d'amis du sympathique

aéronaute — groupe à la tête duquel se trouvent, avec M. le duc de Dino, président du Comité de bienfaisance de la colonie française de Monaco, les principaux représentants des colonies étrangères — a pris l'initiative d'offrir au courageux aéronaute, un ballon dirigeable en témoignage d'admiration et de sympathie.

A cet effet, une souscription est, dès à présent, ouverte au Secrétariat de l'Hôtel de Paris à Monte Carlo. Les dons qui seraient envoyés par correspondance, doivent être adressés à M. le duc de Dino (Hôtel de Paris).

Le Tournoi International d'Echecs de Monte Carlo se poursuit régulièrement et l'intérêt augmente de jour en jour pour les nombreux amateurs qui en suivent avec intérêt les péripéties.

Voici le tableau récapitulatif donnant l'état des points des divers concurrents après la séance d'hier :

Maroczy.....	7	Schlechter.....	4
Janowski.....	6 3/4	Albin.....	3 3/4
Pillsbury.....	6	Marco.....	3 1/2
Marshall.....	5	Mason.....	3 1/2
Gunsberg.....	4 3/4	Napier.....	3 1/4
Wolf.....	4 3/4	Von Popiel.....	3 1/4
Mises.....	4 1/2	Von Scheve.....	2 1/2
Teichmann.....	4 1/2	Eisenberg.....	2
Dr Tarrasch.....	4	Reggio.....	1 1/2
Tschigorine.....	4	Mortimer.....	0

Entre les concerts modernes et classiques, le sport, l'exposition des peintures, les petites représentations au Palais des Beaux-Arts, les grandes premières d'opéra, nos hôtes n'ont que l'embaras du choix des distractions artistiques.

Jeudi dernier, le concert classique a obtenu un vif succès avec la sublime *Symphonie pastorale* de Beethoven, l'*Esclarmonde* de Massenet et deux pièces symphoniques signées Planchet qui ont été fort goûtées.

Le concert moderne d'hier soir a également attiré un public nombreux qui a fait fête à un programme où s'inscrivaient les noms de Weber, Chabrier, Lalo, etc. Deux solistes rehaussaient l'attrait de cette audition : M. Corsanego, l'excellent violoniste de notre orchestre, et M. Lucien Wurmser, un pianiste des plus distingués qui a fait apprécier son beau talent dans le *Concerto* de Saint-Saëns et la *Onzième rhapsodie* de Liszt.

Au Palais des Beaux-Arts, mentionnons de charmantes représentations qui sont toujours fort suivies ; ces spectacles légers, artistement composés, font défiler devant les yeux du public d'aimables chanteurs et comédiennes parisiennes, telles que M<sup>lles</sup> Camille Robert et Arbel, puis Anna Thibaut et M. Maréchal (de Parisiana).

Dans ses audiences des 13 et 14 février, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations ci-après :

Bernasconi Jean, se disant né à Trieste (Autriche) le 22 janvier 1867, horloger-mécanicien, sans domicile fixe, six mois de prison pour vol ;

Maspes Demetrio, se disant né à Buenos-Ayres (République Argentine) le 6 janvier 1874, dessinateur, sans domicile fixe, trois ans de prison pour tentative de vol ;

Magnatti Joseph, né à Rome le 29 avril 1883, doreur sur bois, demeurant à Nice, six jours de prison pour mendicité ;

Mathis Eugène-Michel, né à Haumont (Nord) le 27 février 1879, charpentier, sans domicile fixe, huit jours de prison (même délit) ;

Tolonias Jacques-Louis, né à Lyon (Rhône) le 9 novembre 1881, fabricant de parapluies, sans domicile fixe, six jours de prison (même délit) ;

Janin Auguste, né à Narbonne (Aude) le 23 août 1876, tonnelier, sans domicile fixe, dix jours de prison et 16 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion ;

Petit Georges-Théophile, né à Colombes (Seine) le 22 mars 1882, peintre en bâtiment, demeurant à Nice, vingt-quatre heures de prison pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Jeudi 20 Février 1902, à 2 heures et demie

## 14<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

avec le concours de M. EUG. D'HARCOURT, compositeur et de M. JAROSLAW KOCIAN, violoniste

<i>Le Roi Etienne</i> , ouverture.....	Beethoven.
<i>Symphonie moderne</i> (1 <sup>re</sup> audition).....	E. d'Harcourt.
Sous la direction de l'Auteur.	
<i>Concerto</i> , pour violon et orchestre.....	Ernst.
M. KOCIAN.	
<i>Les Murmures de la Forêt</i> ( <i>Siegfried</i> ).....	Wagner.
A. <i>Sérénade mélancolique</i> .....	Tschaikowsky.
B. <i>Scherzo-Valse</i> .....	id.
M. KOCIAN.	
<i>Eglogue</i> , poème Virgilien.....	Rabaud.
<i>Adagio et Rondo</i> .....	Paganini.
M. KOCIAN.	

Prix d'entrée, pour les personnes non abonnées, 10 francs

## TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Mercredi dernier, le *Prix des Violettes* a réuni 50 tireurs. Il a été gagné par MM. le comte du Taillis, Mackintosch, 11 sur 11 ; M. Roberts, 10 sur 11, troisième.

Le *Prix de l'Hôtel de Paris* a réuni, jeudi, 41 tireurs. Il a été gagné par MM. A. Ginot et Paccard, 13 sur 13 ; M. Paul Lunden, 12 sur 13, troisième.

La poule a été partagée entre MM. C. Robinson et A. Gourgaud.

Vendredi, le *Prix de Février* a réuni 51 tireurs. Il a été gagné par M. Watson, 9 sur 9, premier ; M. Asplen, 8 sur 9, deuxième ; MM. Poizat et Hicketier, 10 sur 11, partagent la troisième place.

Le *Prix du Grand-Hôtel* a réuni, samedi, 48 tireurs. Il a été gagné par MM. Mackintosch et Spetchinsky, 13 sur 13 ; M. le baron de Vrière, 12 sur 13, troisième.

La poule a été gagnée par MM. le comte d'Harvincourt et Butt.

Hier, 61 tireurs ont pris part au *Prix de Beau-lieu*. Il a été gagné par MM. Mossa et Blake, 7 sur 7 ; MM. le baron de Vrière et R. Gourgaud, 8 sur 9, troisièmes.

Mercredi 19 février. — *Prix de Roquebrune* (handicap), 500 francs.

Vendredi 24 février. — *Prix du Mont-Agel*, 500 francs.

Lundi 24 février. — *Prix de la Condamine* (handicap), 1,000 francs.

Mercredi 26 février. — *Prix de Menton* (handicap), 500 francs.

Vendredi 28 février. — *Prix de la Turbie*, 500 francs.

Lundi 3 mars. — **Grand Prix du Littoral** (handicap), **10,000 francs**, et une Médaille d'Or.

Mercredi 5 mars. — *Prix de Laghet*, 500 francs.

Vendredi 7 mars. — *Prix du Cap-Martin* (handicap), 500 francs.

Lundi 10 mars. — *Prix du Cap Saint-Jean*, 1,000 fr.

Mercredi 12 mars. — *Prix des Roses* (handicap), 500 fr.

Jeudi 13 mars. — *Prix des Résédas* (handicap), 500 fr.

Vendredi 14 mars. — *Prix des Orangers*, 500 francs.

Lundi 17 mars. — *Prix des Palmiers* (hand.), 1,000 fr.

Mercredi 19 mars. — *Prix de Saint-Roman* (handicap), 500 francs.

Vendredi 21 mars. — *Prix de Larvotto*, 500 francs.

Lundi 24 mars. — *Prix d'Eze* (handicap), 500 francs.

Mercredi 26 mars. — *Prix des Bananiers* (handicap), 1,000 francs.

Samedi 29 mars. — *Prix O'Brien* (handicap), 1,000 fr.

Mardi 1<sup>er</sup> avril. — **Prix de Clôture** (hand.), **10,000 fr.** et une Médaille d'Or.

## La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE DE MONTE CARLO

REPRÉSENTATIONS D'OPÉRAS

sous le haut patronage de

LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco

**RIGOLETTO**, opéra en 4 actes de VERDI — Distribution : Gilda, M<sup>me</sup> Melba; Maddalena, M<sup>lle</sup> de Buck; Giovanna, M<sup>me</sup> Girerd; La Duchessa, M<sup>me</sup> Siméoli; Il Paggio, M<sup>me</sup> Folville; Il Duca, M. Caruso, Rigoletto, M. Renaud; Sparafucile, M. Boudouresque; Montérone, M. Boisson; Borsa, M. Arnaud; Ceprano, M. Gabrielli; Marullo, M. Borie; Marcello, M. Stéphane

Après les belles soirées consacrées à la *Bohème* de Puccini, et en attendant la création du *Jongleur de Notre-Dame* de Massenet, c'est devant une salle toujours comble et des plus élégantes que le rideau s'est levé, mercredi 12 et samedi 15 février, sur le charmant opéra de Verdi qui fait honneur à la série des représentations lyriques de Monte Carlo.

*Rigoletto*, avec une interprétation hors ligne, a retrouvé, ici, le succès qui lui est accoutumé.

Gilda, c'était M<sup>me</sup> Melba; son jeu dramatique, sa voix exquise et son interprétation musicale remplie de charme ont fait merveille. Il est impossible de dépeindre avec plus de sincérité et de passion le désespoir de Gilda, surtout au dernier acte, où M<sup>me</sup> Melba se livre tout entière à son tempérament artistique, servi par un organe admirablement stylé.

Chez M<sup>me</sup> Melba, en un mot, la chanteuse et la comédienne sont également émouvantes et d'une grande éloquence d'accents. Aussi le public lui a-t-il fait l'accueil le plus flatteur

Mêmes démonstrations à l'adresse de M. Caruso.

Ce merveilleux ténor qui, dans les précédentes représentations de la *Bohème* se fit admirer pour sa voix superbe, et son art achevé, a été, dans le rôle du Duca, peut-être encore plus admirable. Il n'a qu'à ouvrir la bouche pour se faire applaudir. Son art de chant, son style musical et la netteté de sa diction font valoir davantage ses réelles qualités.

Des ovations enthousiastes ont retenti de tous les côtés de la salle après la *ballata: questa e quella per me pari sono*, que M. Caruso a dû bisser et dont l'interprétation qu'il en a donné est de toute perfection.

M. Renaud incarnait pour la première fois sur notre scène le personnage complexe et difficile de Rigoletto qu'il a interprété avec une science musicale et scénique toute personnelle. Il y a apporté le résultat très heureux d'une étude approfondie; sa superbe voix n'a pas faibli un seul instant, et c'est avec une aisance parfaite qu'il a dramatisé et chanté son rôle.

Pour tout dire, M. Renaud nous a donné une création d'une étonnante et merveilleuse intensité de vie. Il nous a montré le bouffon philosophe dans tout le ridicule de sa profession et dans toutes les angoisses paternelles, suivant les intentions musicales de Verdi; et son succès d'art, sans doute, a été complet. Les ovations et les rappels dont il a été l'objet, d'un bout à l'autre de la pièce, l'ont assez prouvé.

M<sup>lle</sup> de Buck représente Maddalena avec sa beauté piquante et sa jolie voix de contralto qui apportent le charme d'une séduisante bohémienne au célèbre quatuor.

M. Boudouresque fils prête à Sparafucile, sa voix richement timbrée de basse chantante et son talent de comédien tout-à-fait distingué.

M. Joseph Boisson a donné à la brève figure de Monterone le cachet qui lui convient. La noblesse du geste, le jeu de physionomie et le talent de chanteur que nous avons pu apprécier chez M. Boisson, nous permettent de lui adresser de très sincères compliments.

Les autres rôles, ainsi que les chœurs toujours en progrès, ont largement contribué au succès de cette belle pièce.

L'orchestre a fait magistralement son devoir, sous

la direction de M. Arturo Vigna, dont les éloges ne sont plus à faire

Ce n'est, en effet, que par d'aussi parfaites exécutions musicales qu'on est à même d'apprécier, toujours avec un nouveau plaisir, l'audition d'une œuvre admirable, populaire depuis un demi-siècle.

*Rigoletto*, composé par l'auteur de tant de chefs-d'œuvre en 1851, et représenté pour la première fois à Venise à cette époque, n'a cessé, depuis lors, de charmer l'ancienne et la nouvelle génération, quoique les progrès du *drame musical moderne* semblent avoir démolé tout le matériel et tous les artifices du vieil opéra. Mais Verdi reste à cheval sur les deux époques, et son art profond est aussi l'histoire d'une évolution merveilleuse.

Son génie est une flamme qui anime toutes ses œuvres. Ses accents de haine et d'amour, d'angoisse et de joie — la critique l'a déjà constaté — ont fait battre le cœur de quatre générations qui, avec lui, ont pleuré, avec lui, se sont réjouies de la liberté des peuples et ont détesté la violence des tyrans.

En effet, Verdi coopéra efficacement à l'affranchissement de sa patrie, en faisant vibrer les esprits de ses compatriotes dans les allégories de *Nabucco* et d'*Attila*, dans les réminiscences des *Lombardi* et de la *Battaglia di Legnano*. Il donna l'impulsion de la révolte avec les *Vêpres Siciliennes*, et conseilla la philosophie sociale avec *Rigoletto*. Dans la *Traviata* le génial compositeur idéalisa le sentiment; en *Otello* il poussa la passion aux dernières limites; il reproduisit le rire amer et sarcastique de Shakespeare en *Falstaff*, lutta avec la fatalité dans la *Forza del Destino*, et descendit, vengeur historique, dans les tombes royales, en *Don Carlos*

Dans toute l'admirable trilogie de son œuvre colossale, ce fut une progressive manifestation de ses qualités caractéristiques: le feu de son âme ardente, l'exubérance de son génie et l'éclectisme de sa méthode artistique. Chacune de ses créations est empreinte d'une couleur particulière que l'on reconnaît aisément, sans même en approfondir les détails.

On a épuisé pour Verdi toutes les formules de la critique, de l'hyperbole et de l'esthétique; nous nous plaignons à répéter, avec l'illustre compositeur Massenet, que « l'auteur de *Rigoletto* est d'autant plus grand, que son génie, toujours en éveil, s'est maintenu personnel; et que c'est par ses chefs-d'œuvre sincères qu'il restera non seulement la gloire la plus pure et la plus vibrante de son pays, mais encore la fortune du théâtre et l'honneur de la musique du XIX<sup>e</sup> siècle. »

FERNAND PLATY.

### Lettre de Paris

Paris, 17 Février 1902.

La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique vient de tenir son assemblée générale et cette réunion ne s'est pas passée sans bruit... ce qui est assez naturel pour des gens dont la profession est de faire ou de vendre de la musique. C'est M. Ganne, le chef d'orchestre des bals masqués de l'Opéra et l'auteur des *Saltimbanches* naguère applaudis à Monte Carlo, qui menait le bal... je veux dire qui présidait la réunion. Il s'est acquitté à merveille de sa tâche difficile. Au surplus voici quelques détails sur cette mémorable séance annuelle qui intéresse particulièrement les centres où, comme à Monaco, se trouvent nombre de compositeurs et de musiciens.

M. Ganne donne d'abord la parole à M. Fernand Benier pour la lecture du rapport annuel du Syndicat. Forcément, il rappelle, pour être exact et complet, la démission de M. Radels, président de la Société, et celle de M. Victor Souchon, agent général, donnée le 20 septembre 1901 dans les conditions que l'on sait et confirmée le 13 novembre.

La lecture de ce rapport, très applaudi par une partie des assistants, est le signal des premières et violentes manifestations hostiles. MM. Laurent de Rillé, Lagasse, Grisier, Roques, Héros, Joubert, Bouvet, Germain, Laurens, Mordacq entament, parmi des exclamations et des interruptions sans nombre, une discussion aussi violente que confuse au sujet du départ de M. Souchon.

Jusqu'à-là, le tapage est grand, mais ce n'est rien encore auprès de ce qu'il devient lorsque M. Casadessus monte à la tribune. N'a-t-il pas le malheur, l'expression dépassant sa pensée, de prononcer, en parlant du syndicat, le mot

de « complicité ». C'est fini. La salle entière est déchainée. On s'appelle, on s'interpelle, on frappe du pied, on crie, on s'évertue à se faire comprendre; c'est peine perdue. Enfin, au milieu de tout ce tumulte, la voix de M. Grenet-Dancourt, monté auprès de M. Ganne, se fait entendre. Dans une improvisation très chaleureuse et d'un beau mouvement, il ramène en quelques minutes le calme dans les esprits et rend hommage au Syndicat qui, « dans des circonstances pénibles, a toujours fait son devoir et plus que son devoir ». Ces derniers mots sont accueillis par des ovations unanimes, et M. Grenet-Dancourt, lorsqu'il descend de la tribune, reçoit les félicitations de nombreux confrères.

Mis aux voix, le rapport de M. Fernand Benier est adopté à l'unanimité, de même que le rapport de la commission des comptes, présenté par M. Deschaux; le rapport de la commission des pensions de retraites, présenté par M. Edmond Teulet, et le rapport de la commission des programmes, présenté par M. Trebitsch.

M. Xanrof propose d'établir, à côté des statuts, un règlement duquel le Syndicat ne pourrait s'écarter qu'avec l'assentiment du Syndicat. M. Joubert propose la création d'une agence en Allemagne. Quelques protestations s'élèvent. Le tapage va-t-il recommencer? Non. M. Lagasse monte à la tribune et fait observer que l'on s'occupe en ce moment d'une entente internationale pour la perception des droits d'auteur, et demande que l'on veuille bien prier le Syndicat de se mettre en rapport avec les pouvoirs publics pour voir ce qu'il y aurait lieu de faire.

Le calme rétabli, le scrutin est ouvert pour l'élection au Syndicat de deux auteurs, d'un compositeur et d'un éditeur. Les candidats sont MM. Enoch, Griegh, Georges Oudet, Cieutat, Maréchal, Gaston Maquis, Tavan, Wilbert, Eugène Baillet, Gaston Habrekorn, Victor Meusy, Henry Moreau, Montreuil et Alphonse Liégel.

Dès le premier tour de scrutin sont élus MM. Baillet, par 121 voix; Meusy, par 114; Oudet, par 128; Enoch, par 114, et Tavan, par 105. Et là-dessus, à « sept heures trois quarts », chacun s'en va, heureux de ce que certains projets n'aient pu être mis à exécution.

Paris s'apprête à fêter grandiosement le centenaire de Victor Hugo et les différentes demeures où le grand poète habita vont être à cette occasion l'objet d'un pieux hommage. Rappelons-les rapidement en y joignant quelques détails anecdotiques:

Besançon conserve avec orgueil la maison natale du poète, grande bâtisse correcte construite en 1755 et qui porte aujourd'hui le n° 140 de la Grande-Rue; mais, de fait elle a son accès sur la petite place du Rondot-Saint-Quentin, non loin d'un théâtre romain, découvert il y a quelques années, et reconstitué en partie.

A Paris, le souvenir du grand homme est attaché à plusieurs domiciles, dont quelques-uns, malheureusement, n'ont laissé aucune trace. Ainsi, le n° 42 de la rue des Feuillantines, où Victor Hugo demeurait vers 1809, a complètement disparu. Un groupe scolaire a été édifié sur son emplacement et c'est à peine si l'on peut retrouver, en cet endroit, un coin de vieux jardin rappelant l'époque dont parlent ces vers des *Rayons et des Ombres*:

J'eus dans ma blonde enfance, hélas, trop éphémère.  
Trois maîtres: Un jardin, un vieux prêtre, et ma mère.

Après la mort de sa mère, le poète prit une modeste garçonnière dans la rue du Dragon; puis, après son mariage, alla demeurer rue Notre-Dame-des-Champs, c'est à ce logis que se rapportent les fameux souvenirs de la lutte épique d'*Hernani*. Pendant les quarante-cinq représentations de cette pièce, qui furent quarante-cinq batailles, Victor Hugo reçut tant de visites, même fort avant dans la nuit, que son propriétaire, incommodé, le pria de transporter ailleurs ses pénates, le plaignant « d'avoir choisi un état si dur! »

De là, Victor Hugo s'en alla rue Jean-Goujon, toute neuve alors, et où il habita la première maison bâtie; mais agacé bientôt par le voisinage des entrepreneurs de construction qui avait envahi le quartier, il s'enfuit à l'autre bout de Paris, place Royale.

Cette maison est située, aujourd'hui, au n° 6 de la place des Vosges; une école municipale l'occupe, que l'on en délogera prochainement pour consacrer l'immeuble à un musée où l'on groupera les souvenirs se rattachant au poète ou à ses ouvrages.

Victor Hugo habita encore rue de l'Isly et rue de La-Tour-d'Auvergne. Ce fut son dernier domicile à Paris avant l'exil pendant lequel il se fixa à Jersey et à Guernesey. C'est dans cette dernière île, à Hauteville-Housse, que le poète demeura le plus longtemps. Sa maison, qui existe toujours et qui, conservée intacte avec son mobilier luxueux et son originale décoration, sert de lieu de pèlerinage à de nombreux touristes, est située au sommet de la falaise et domine le fort, la ville et la mer. En pénétrant

à l'intérieur, on se trouve au milieu d'un vrai musée. Dans le vestibule, le linteau supérieur présente un haut bas-relief doré et peint, figurant les principaux sujets de *Notre-Dame de Paris*. Dans la salle à manger, ce ne sont partout que des tentures, des faïences et des porcelaines, une mosaïque de vases et d'assiettes bizarres, des bouquets de fleurs peintes, et, au plafond, une tapisserie des Gobelins,

Tout en haut, dans un petit belvédère, un *book-out*, comme disent les Anglais, le poète avait fait sa chambre à coucher et son cabinet. Le premier rayon de soleil était pour lui... C'est dans cette chambre que Victor Hugo a écrit les *Misérables* et les *Travailleurs de la Mer*.

Il faudrait citer encore les souvenirs qui se rattachent au passage de Victor Hugo à Bruxelles, à Vianden, etc. Mais cela nous entraînerait trop loin.

En rentrant à Paris, en septembre 1870, le poète demeura provisoirement avenue Frochot (chez son ami Paul Meurice), rue de La-Rochefoucauld, rue Pigalle et rue de Clichy. C'est de là qu'il partit pour aller finir sa splendide carrière dans le petit hôtel de l'avenue d'Eylau — aujourd'hui avenue Victor-Hugo. L. S.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 9 au 16 Février 1902

MENTON, yacht à vap. *Gabrielle*, fr., c. Ricord, sur lest.  
SAINT-MAXIME, tartane *Vengeur*, fr., c. Cosso, bois.  
CANNES, b. *Louise*, fr., c. Garel, sable.  
— b. *Louise-Auguste*, fr., c. Gandillet, —  
— b. *Ville-de-Marseille*, fr., c. Garel, —  
SAINT-MAXIME, b. *Deux-Frères*, fr., c. Courbon, bois et vin.

Départs du 9 au 16 Février 1902

MARSEILLE, vapeur *Etna*, angl., c. John Ketié, sur lest.  
MENTON, yacht à vap. *Gabrielle*, fr., c. Ricord, —  
SAINT-TROPEZ, tartane *Vengeur*, fr., c. Cosso, —  
CANNES, b. *Louise-Auguste*, fr., c. Gandillet, —  
— b. *Ville-de-Marseille*, fr., c. Garel, —  
— b. *Louise*, fr., c. Garel, —  
NICE, b. *Deux-Frères*, fr., c. Courbon, fûts vides, vin.

AVIS DE MESSE

Monsieur Antoine MÉDECIN père, membre de la Commission communale, et ses enfants, informent leurs parents, amis et connaissances, qu'une messe de bout de l'an sera dite à l'église Sainte-Dévote le mardi 25 février courant, à 9 heures, pour le repos de l'âme de

Madame Antoinette MÉDECIN

leur épouse et mère.

Etude de M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire à Monaco  
2, rue du Tribunal, 2

VENTE AUX ENCHÈRES

PAR SUITE DE LIQUIDATION VOLONTAIRE DE SOCIÉTÉ

Le mercredi 5 mars 1902, à deux heures du soir, en l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> Valentin, notaire, vente aux enchères d'une maison de rapport dénommée

IRIS-VILLA

située à Monte Carlo, boulevard du Nord, en face du chemin de fer de la Turbie, élevée sur caves, d'un sous-sol, rez-de-chaussée, entre-sol, deux étages et mansardes.

Vue superbe sur la mer et jardins du Casino, droit de servitude.

Rapport actuel . . . 20,500 francs.  
Pouvant rapporter . 21,500 »  
Mise à prix . . . . . 300,000 »

Jouissance immédiate.

On traiterait de gré à gré avant l'adjudication.

Pour tous renseignements, s'adresser à M<sup>e</sup> Valentin, notaire.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite de la Société de Glacières de Monaco, sont prévenus, de nouveau, conformément à l'article 464 du Code de Commerce, que la vérification des créances aura lieu, en la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à Monaco, le 3 mars prochain, à 2 heures du soir.

En conséquence, ils sont invités à se présenter, en

personne ou par fondé de pouvoirs, si déjà ils ne l'ont fait, devant M. RAYBAUDI, syndic, à l'effet de lui remettre leurs titres accompagnés d'un bordereau (sur timbre), indicatif des sommes par eux réclamées.

Monaco, le 15 février 1902.

Pour le Greffier en Chef,  
A. Cioco. C. G.

AVIS

Par Arrêté de S. Exc. M. le Gouverneur Général de la Principauté de Monaco, en date du 20 juillet 1901, M. Auguste CARLÈS, agent général à Nice des Compagnies d'assurance :

- 1° La Foncière, Transports et Accidents ;
- 2° L'Abeille, Incendie.

ayant toutes deux leur siège à Paris, a été autorisé à étendre dans la Principauté les opérations desdites Sociétés et à les y faire représenter par M. Jean-Baptiste FARAUT, agent de M. Auguste CARLÈS, muni d'une licence en date du 8 février 1902, demeurant à Monaco, 4, rue des Açores, et chez qui ces Sociétés font élection de domicile.

En se conformant aux dispositions de l'Arrêté ci-dessus mentionné, le soussigné agent général a déposé au Greffe du Tribunal Supérieur le douze février mil neuf cent deux les statuts des Sociétés :

- La Foncière, Transports et Accidents,
- L'Abeille, Incendie,

dûment enregistrés à Monaco, ceux de *La Foncière*, le 14 janvier 1901, folio 58 v°, case 3; ceux de *L'Abeille*, le 5 mars 1901, folio 72 v°, case 2. Les procurations desdites Compagnies et les déclarations d'élection de domicile dans la Principauté et d'acceptation des lois et juridictions locales ont été faites et fournies au Gouvernement.

Auguste CARLÈS,  
1, quai Lunel, Nice.

Etude de M<sup>e</sup> L. VALENTIN, notaire à Monaco

ADJUDICATION APRÈS FAILLITE

En l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> Valentin, notaire à Monaco,

le Jeudi 27 Février 1902, à 2 heures précises

du fonds de commerce de la

Société des Glacières et Blanchisserie

exploité à Monaco, route du Cap d'Ail.

Comprenant: la clientèle et l'achalandage, l'installation et l'outillage complet pour la fabrication de la glace artificielle et la blanchisserie mécanique, le droit au bail.

Et avec tous les avantages et toutes les charges attachés audit fonds de commerce.

Mise à prix . . . . . 27,500 fr.  
Consignation pour enchérir . . . . . 5,000 fr.

Pour tous renseignements s'adresser :

Soit à M. Raybaudi, Greffier en chef du Tribunal Supérieur de Monaco, syndic définitif de la faillite de ladite Société.

Soit à M<sup>e</sup> Valentin, notaire, dépositaire du cahier des charges.

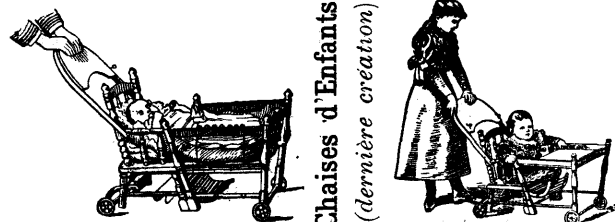
**A VENDRE** dans de bonnes conditions. une MAISON située rue des Fours, n° 1, à Monaco-Ville. — S'adresser à M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire à Monaco, ou à M. BLANCHY, passage Grana, à Monte Carlo

AMEUBLEMENTS & TENTURES

INSTALLATIONS A FORFAIT

Etoffes, laines, crins animal et végétal, duvets

RÉPARATIONS DE MEUBLES



Chaises d'Enfants  
(dernière création)

EUGÈNE VÉRAN

Monaco - Villa Baron, boulevard de l'Ouest - Condamine

PRIX MODÉRÉS

LA « MUTUAL LIFE »

C<sup>ie</sup> d'Assurances sur la Vie et de Rentes viagères

fondée à New-York en 1843

sous le contrôle du Gouvernement

LA PLUS RICHE ET LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE ENTIER

RICHARD A. Mc CURDY, Président

Direction Générale pour la France : 20, boulevard Montmartre, Paris

529 millions de bénéfices distribués aux Assurés

Garantie : 1 MILLIARD 687 MILLIONS

Emmanuel TREGLIA, seul agent général  
autorisé dans la Principauté

S'adresser rue Saige ou 12 et 14, rue Caroline  
MONACO-CONDAMINE

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQUE MOEHR

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

Boulevard de l'Ouest (Pont de Sainte-Dévote)  
MONTE CARLO

Imprimerie de Monaco — 1902

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

Février	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
10	753 »	753 »	753.5	754 »	755 »	10.5	14.5	14.8	12 »	11.8	68	Est faible.	Beau.		
11	755 »	754 »	754 »	755 »	758 »	9.5	13.2	12.5	12 »	11 »	70	Sud fort.	Couvert.		
12	756 »	756.2	755.8	755 »	754 »	12 »	13.5	13 »	11.5	11.2	70	Est faible.	Couvert, pluie		
13	750.8	751 »	750 »	750 »	750.8	12 »	12.5	11.5	11 »	10.8	72	id.	id.		
14	750 »	750.5	750.8	750 »	751 »	12 »	14.8	14 »	12.5	11.8	74	id.	Couvert.		
15	750.5	751 »	751.5	751 »	751.5	12 »	14 »	14.5	10.2	10 »	69	id.	Variable.		
16	750 »	749 »	748.5	747.5	748 »	9 »	9.5	9.5	9 »	9 »	72	Sud faible.	Couvert, pluie.		
DATES						10	11	12	13	14	15	16			
TEMPÉRATURES						Maxima.	15 »	13.6	13.5	12.8	15 »	14.2	9.8		
EXTREMES						Minima	10 »	9.4	11.2	10.4	1.4	10 »	8.6	Pluie tombée: 41mm 5	